

LES ECOLES DE L'INJS



ECOLE DES SPORTS

Basket ball - Volley ball - Hand ball
- Boxe Rugby – Danse – Base ball –
Judo -Gymnastique – Musique -
Athlétisme – Football – Tennis de
table – Badmington

Jours et heures

Mercredi : 14H30 – 16H30

Samedi ; 08H – 10 H

Contacts : 00237 677 73 78 13



ECOLE D'ENTREPRENEURIAT ET DE MANAGEMENT DES PROJETS (E.E.M.P)

Durée de la formation 3 à 6 Mois

Cycles 1 et 2

Jours et heures

Mercredi : 16 H – 18 H

Samedi ; 08 H – 15 H

Contacts : 00237 677 34 20 90



ECOLE DE DEVELOPPEMENT ET DE MANAGEMENT DES COLLECTIVI- TES TERRITORIALES DECENTRA- LISEES (EDMCTD - INJS)

Durée de la formation 12 mois

Jours et Heures

Mercredi : 16H – 20H

Vendredi : 16H - 20H

Samedi ; 08H – 16 H

Contacts : 00237 697 32 73 94

00237 675 97 38 46



ECOLE DE MASSOTHERAPIE

Procurer le savoir pour un bien être par le
massage, c'est notre affaire

Durée de la formation 03 mois

Jours et Heures

Lundi-Vendredi : 17H – 21H

Samedi ; 09H – 15 H

Contacts : 00237 675 50 71 42

00237 691 37 05 82

E-mail : hamadoubaidi@yahoo.fr



The Research Books of the NIYS N° 1

Les Cahiers de Recherche de l'INJS N° 1

LES CAHIERS DE RECHERCHE DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS DE YAOUNDE - CAMEROUN

THE RESEARCH BOOKS OF THE NATIONAL INSTITUTE OF YOUTH AND SPORTS OF YAOUNDE - CAMEROON



**REVUE SCIENTIFIQUE INTERDISCIPLINAIRE
DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA JEUNESSE ET
DES SPORTS (RESI)**

***INTERDISCIPLINARY SCIENTIFIC REVIEW OF
NATIONAL INSTITUTE OF YOUTH AND SPORTS
(ISRN)***

Contact / Contact
cafedeslabos@gmail.com
(00237) 222.23.08.35 / 672.51.48.98/ 694.60.90.00

INJS Yaoundé / NIYS Yaoundé

VOLUME 1 - NUMERO 1 - JANVIER 2021

VOLUME 1 - NUMBER 1 - JANUARY 2021

*Une publication du Café Des Laboratoires de l'INJS (CDLI)
A publication of NIYS "Café Des Laboratoires"*

Directeur de Publication / Director of Publication

Dr. EBAL MINYE Edmond

Coordonnateur Administratif / Administrative Coordinator

Dr. WADOUM FOFOU Chamberlain

Coordonnateur Technique / Technical Coordinator

M. FOU DA Victor

Coordonnateur Scientifique / Scientific Coordinator

Dr ONOMO ONOMO Modeste Ghislain

Rédacteur en chef / Editor in Chief

Dr MBIDA NANA Frank Michael

Comité Scientifique / Scientific Committee

Pr. ABDOU TEMFEMO (Université de Douala) ;
Pr. Aime BONNY (Université de Douala) ;
Pr. AMA Pierrot (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Pr. ATCHADE Alex (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. AYISSI Lucien (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. BILONG Charles Felix (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. BLOSSOM NGUM FONDO (Université de Yaoundé 2) ;
Pr. BUNDE-BIRUSTE Anne (Université Australia) ;
Pr. CHARRIER Dominique (Université Paris Saclay) ;
Pr. CHAZAUD Pierre (Université de Lyon 1) ;
Pr. DANSOU Pierre (Université d'Abomey-Calavi) ;
Pr. FEUDJO Jules Roger (Université de Dschang) ;
Pr. GBENOU Joachim (Université d'Abomey-Calavi) ;
Pr. HONTA Marina (Université de Bordeaux 2) ;
Pr. KEMO KEIMBOU David Claude (Université Paris Saclay) ;
Pr. LAHAN Magloire (Université d'Abomey-Calavi) ;
Pr. MANDENGUE Samuel Honoré (Université de Douala) ;
Pr. MARCHISET Gilles-Vieille (Université de Strasbourg) ;
Pr. MBEDE Raymond (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. MENYE NGA Germain (Université de Ngaoundéré) ;
Pr. NGO BOUM Elisabeth (Université de Maroua) ;
Pr. OWONA NGUINI Mathias Eric (Université de Yaoundé 2) ;
Pr. SAID AHMAIDI (Université de Picardie Jules Vernes) ;
Pr. SOSSO Aurelien Maurice (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. SOULE Bastien (Université de Lyon 1) ;
Pr. TABI MANGA Jean (Centre d'Etude Africain Olympiques) ;
Pr. TAN Paul Vernyuy (Université de Yaoundé 1) ;
Dr. AMOUGOU Martial (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. BAKENA Emmanuel (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. BISSOU MAHOP Josué (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. BONOY LAMOU (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. DOHBOBGA Macias NWANA NDINGA (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. EBAL MINYE Edmond (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. EYENGA Jean Marie (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. GUESSOGO Wiliam (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. HABIT Bienvenu (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. HAMADOU André (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. KONTCHOU Bernard (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MANGA André (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MBIDA NANA Frank Michael (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MBOUH Samuel (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MIBO'O Pascale (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. NGAPOUT Jean Jaurès (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. NGUEND Jean Marie (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. NTSA NKOA Roger (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;

Dr. ONOMO ONOMO Modeste Ghislain (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;

Dr. SAIDOU Victor (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;

Dr. TADJORE NDJOCK Maurice (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. TADO OUMAROU (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. TCHOMO (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;

Dr. TINKEU NGUIMGOU Narcisse (Université de Bourgogne Franche Comté) ;

Dr. VIGNAL Bénédicte (Université de Lyon 1) ;

Dr. WADOUM FOFOU Chamberlain (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé)

Dr. WOUASSI Dieudonné (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé)

Dr. YANO YANO Jean Pierre (Institut National de la Jeunesse et des Sports)

Dr. YATCHO YABEN (Institut National de la Jeunesse et des Sports).

Comité de lecture / Reading panel

Dr. ONOMO ONOMO Modeste Ghislain (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé)

Dr. BAKENA Emmanuel (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. SAIDOU Victor (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. HAMADOU André (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;

Dr. GUESSOGO Wiliam Richard (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;

M. FOU DA OMGBA NSI Landry (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé).

M. DJOWOUO PETKEU Pierre (Institut National de la Jeunesse et des Sports).

M. ETUGE elvis ENOSSALLE (Institut National de la Jeunesse et des Sports).

Mme AKWEN NGWEFOR KOTI (Institut National de la Jeunesse et des Sports).

TABLE DES MATIERES

Partie I - Biologie appliquée aux activités physiques et sportives

Effets d'un programme de travail de type endurance aérobie sur les paramètres anthropométriques, posturaux et physiologiques des étudiants de l'institut national de la jeunesse et des sports de yaoundé ; Ebal et al. 1

Évaluation du niveau d'activité physique du personnel des services centraux de trois ministères au cameroun ; Hamadou et al. 11

The effectiveness of transcutaneous electrical nerve stimulation treatment protocol combined to cryokinetics compared to cryotherapy on the management of acute ankle sprain amongst cameroonians elite's sportmen ; Mbouh et al. 18

Partie II - Sciences humaines et sociales appliquées aux activités physiques et sportives

Etude de satisfaction des usagers des stades de la coupe d'afrique des nations (can) feminine de football « cameroun 2016 » ; Onomo et al 27

Analyse de l'injection de consommation des visiteurs de la coupe d'afrique des nations (can) feminine de football « cameroun 2016 » ; Saïdou et al. 40

Trait d'anxiété compétitif et affects émotionnels: Etude auprès d'un groupe de handballeuses de niveau universitaire spécialistes du jet de 7 (Sept) mètres ; Dissake et al. 48

Logiques d'occupation des espaces sportifs dans la ville de yaounde : des politiques publiques aux acteurs non institutionnels ; Mbida 59

Perception of the sports environment and motivation of professional footballers in the cameroonian championships ; Tinkeu 72

Concept de soi physique des élèves-enseignants d'eps de l'institut national de la jeunesse et des sports de yaoundé et leurs performances au cours de l'apprentissage du grimper à la corde ; Ntsa 81

La crise identitaire chez les enseignants d'éducation physique et sportive au cameroun de 1982 à 2007 ; Yano 93

Les représentations sociales du handisport au benin : analyse du contenu chez des étudiants en sciences du sport ; Bayiha 108

Trajectoires historiques des structures de formations des cadres d'éducation physique et sportive (1950-2011) ; Béa 120

L'insertion socioprofessionnelle des personnes handicapées au cameroun : mythe ou réalité ? Bakena 130

Partie III - Sciences humaines et sociales appliquees a l'Animation, aux Loisirs et à l'Education Civique

L'intention entrepreneuriale de la jeunesse extra scolaire des pays africains : cas du cameroun ; Wadoum139

Developpement professionnel et humanisation des conditions de détention au cameroun : cas de la prison centrale de yaounde.....149

L'INTENTION ENTREPRENEURIALE DE LA JEUNESSE EXTRA SCOLAIRE DES PAYS AFRICAINS : CAS DU CAMEROUN

WADOUM FOFU Chamberlain

Centre de Recherche en Sciences et Techniques de l'Animation, des Loisirs et de l'Education Civique - Laboratoire des Sciences Humaines et Sociales appliquées à l'Animation, aux Loisirs et à l'Education Civique - Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé.

Auteur correspondant : wadoumfofou@yahoo.fr

Résumé :

L'étude a pour objectif de décrire, de comprendre et de prédire l'influence de l'environnement et de la personnalité sur l'intention entrepreneuriale de la jeunesse extrascolaire au Cameroun. En s'inspirant de la théorie du comportement planifié d'Azen (1991) et du modèle de l'évènement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982), nous avons formulé trois hypothèses visant à expliquer, sous le format de régression linéaire, l'intention entrepreneuriale par l'attitude, les normes sociales et le contrôle perçu. L'enquête par questionnaire est menée auprès de 135 adhérents des Centres Multifonctionnels de Promotion des Jeunes. Nos résultats établissent l'existence d'une influence significative des attitudes, des normes et de contrôle sur l'intention entrepreneuriale. Des trois régressions, la norme sociale perçue influence plus l'intention entrepreneuriale que l'attitude pour la création d'entreprise et la capacité entrepreneuriale perçue. Reste à accompagner cette jeunesse à matérialiser ce potentiel en création d'entreprise, moteur de développement.

Mots clés: Intention entrepreneuriale, Cameroun, jeunesse extra-scolaire, normes sociales, attitude.

Abstract

The main objective of this study is to describe, predict and understand the influence of the environment and personality on the entrepreneurial intention of extra-curricular youths of Cameroon. Drawing inspi-

ration from the planned behaviour theory of Azen (1991) and the model of entrepreneurial event of Shapero and Sokol (1982), we formulated three hypotheses aimed at explaining the entrepreneurial intention by the attitude, social norms and by the perceived control under the linear regression model. We administered our questionnaire to 135 adherents and from our findings, it was revealed that there exist a significant influence of attitudes, norms and control on the entrepreneurial intention. Amongst these three regressions, perceived social norms greatly influences the entrepreneurial intention than the attractiveness for the creation of enterprise and the perceived entrepreneurial capacity. As a vector of development, it is therefore necessary to accompany these youths to materialise this potential in business creation.

Key words: Entrepreneurial Intention, Cameroon, Extra-Curricula Youths, Social Norms, Attitudes.

1. Introduction

L'entrepreneuriat, et plus généralement la création d'entreprises, est le nouveau moteur de l'économie (ONUDI, 2003; Rasmussen et Sorheim, 2006; Obschonka et al., 2010). De ce point de vue, il est un vecteur de développement économique permettant la réalisation de la valeur ajoutée et l'amélioration de la croissance nationale, et aidant à la lutte contre le chômage et le travail informel. Ses effets résultent de l'expression concrète des qualités de

l'entrepreneur. Un plus grand nombre d'entrepreneurs dans un pays aboutirait à un surcroît de croissance économique. C'est dans cette même ligne d'idée que l'entrepreneuriat est considéré comme un facteur important dans la société.

Sur le plan processuel, tout acte entrepreneurial est précédé de l'intention d'entreprendre. Cette intention résume la volonté d'une personne de créer sa propre entreprise. Elle peut être expliquée par des caractéristiques individuelles de l'entrepreneur potentiel, par son milieu environnemental, ou encore par ses spécificités culturelles (Benredjem, 2010).

Actuellement, les difficultés économiques auxquelles font face les pays en voie de développement ne facilitent pas la construction des vocations par les jeunes, tant l'incertitude face à l'avenir et la perspective du chômage renforcent l'indécision relative au choix de carrière d'un grand nombre, alors qu'ils représentent plus de 60 % de la population (Cessou, 2017).

Dans ce contexte presque incertain, les jeunes en formation ou en rupture scolaire, les chômeurs, voire les personnes en activités tentent de construire un projet d'avenir aussi bien social que professionnel. Comment se construire un avenir dans un tel cadre? Quel type de projet construire? Les réponses à ces questions passent sans nul doute par la mise en œuvre de stratégies diverses, aboutissant à l'élaboration de possibilités toutes aussi diverses. Quoi qu'il en soit, face au marché de l'emploi saturé, l'entrepreneuriat peut alors apparaître comme une alternative intéressante pour contrecarrer la perspective du chômage et offrir aux individus la possibilité d'imprimer une marque originale à l'environnement.

Dans cette perspective, l'objectif de cet article est de mieux comprendre l'influence de l'environnement et des éléments de la personnalité comme générateurs d'une préférence entrepreneuriale, c'est-à-dire les facteurs qui influencent les aspirations entrepreneuriales. Pour ce faire, nous étudions

l'intention entrepreneuriale des adhérents des structures extra scolaires. De pareilles études sont fréquentes sur la population étudiante notamment des pays du nord, mais inexistante dans l'environnement extrascolaire de notre cadre praxéologique d'étude.

Pour atteindre cet objectif, après avoir exposé le cadre conceptuel de notre modèle d'analyse d'intention entrepreneuriale, nous présentons notre démarche empirique, les principaux résultats et la discussion.

2. Méthodologie

2.1. Modèles d'analyse et formulation des hypothèses

La notion de l'intention a suscité un intérêt croissant de la part des chercheurs depuis les années quatre-vingt. La littérature précise qu'il est un concept complexe. Aussi n'avons-nous pas cherché à parcourir toutes ses composantes, mais de montrer celles qui sont nécessaires à la compréhension de notre problématique.

D'après le Centre national de ressources textuelles et lexicales cité par Jaouadi (2016), « l'intention est la disposition d'esprit, mouvement intérieur par lequel une personne se propose, plus ou moins consciemment et plus ou moins fermement, d'atteindre ou d'essayer d'atteindre un but déterminé, indépendamment de sa réalisation, qui peut être incertaine, ou des conditions qui ne peuvent pas être précisées ».

Dans la littérature entrepreneuriale, la phase de l'émergence organisationnelle apparaît comme nécessitant des recherches approfondies. Cette phase est caractérisée par l'intention d'une personne de créer une organisation. Émin (2006) affirme que, lorsque l'entrepreneuriat est vu comme un processus, l'intentionnalité y est centrale.

Pour Verstraete (1999), repérer l'intentionnalité implique une identification précoce du but pour comprendre les agissements d'un entrepreneur. Sachant que les buts ne sont qu'une manière commode de

désigner le produit d'interactions complexes entre des projets, des phénomènes émergents, et des opportunités. Selon Tounés (2003), «l'intention est, certes, une volonté individuelle qui s'inscrit dans un processus cognitif mais elle est fonction des contextes socioculturel et économique ». Pour Bird (1988), l'intention est un processus qui naît avec les besoins, les valeurs, les habitudes et les croyances de l'individu. A cet effet, la création d'entreprise sera considérée comme « un résultat direct des intentions des individus qui sont influencés par les variables environnementales » (Bird, 1992).

Certains chercheurs (Bruyat, 1993) précisent que l'intention est un état d'esprit qui oriente l'attention, et par conséquent, l'expérience et l'action de l'individu vers un objectif spécifique, dans le but d'accomplir quelques choses (créer une entreprise, la faire croître ou la faire évoluer). Au final, l'intention implique la volonté d'atteindre un certain but, ici la création d'entreprise. Suivant Tounés (2006), «il n'est pas suffisant d'étudier ceux qui ont concrétisé leurs projets, mais aussi ceux qui sont en amont de ce processus».

Il y a un consensus au sein des spécialistes en la matière que le concept d'intention est le meilleur producteur du comportement planifié de l'agent économique. L'intention ne doit pas être confondue avec « le comportement » qui se désigne l'acte entrepreneurial, c'est-à-dire le travail de création d'entreprise. Lorsqu'une intention réussit, elle se traduit typiquement par une décision maintenant de réaliser une certaine action plus tard. La dimension temporelle de l'intention est primordiale pour comprendre la relation entre l'intention entrepreneuriale et le passage à l'acte. L'intensité de l'intention peut varier considérablement avec le temps. Au terme de leur recherche, Moreau et Raveleau (2006) définissent l'intention entrepreneuriale comme un processus non linéaire, composé de séquences: formation, développement, maintien, déclin et aboutissement.

Les variables diffèrent selon la phase étudiée. Les auteurs (Moreau et Raveleau, 2006) montrent qu'une intention peut connaître des évolutions différentes d'une personne à l'autre et «que c'est un état de pensée en mouvement qui s'étire sur un laps de temps relativement long, et qui peut connaître des fluctuations rapides d'intensité (en moyenne tous les deux ans) ».

Boyd et Vozikis (1994) considèrent que l'intention est fondée à la fois sur la façon par laquelle les personnes perçoivent leurs environnements physique et social, et la manière par laquelle ils anticipent les conséquences futures de leurs comportements (attitudes, perceptions et efficacité personnelle). Ces perceptions, attitudes, croyances et préférences qui influencent l'intention sont l'issue du développement historique de chaque individu. En effet, le produit du passé historique d'un individu (dérivé d'évènements personnels ou d'une réaction à une stimulation environnementale) est un stockage d'informations. Ces informations, véhiculées à travers des processus cognitifs (intuitifs ou rationnels), se transformeront en attitudes, perceptions et une forme d'efficacité personnelle envers l'action. Cette présentation offre l'avantage d'intégrer à la fois les éléments personnels et les facteurs contextuels relatifs à l'intention entrepreneuriale dans un seul cadre conceptuel, qui reprend les notions de croyances, d'attitudes et d'efficacité personnelle perçue. Par ailleurs, l'originalité de ce cadre s'apparente à l'adoption des éléments cognitifs (la pensée analytique rationnelle et la pensée intuitive holistique) pour expliquer la disposition par laquelle sont véhiculées des valeurs sociales, économiques et personnelles.

Suite à une synthèse de travaux antérieurs sur l'intention entrepreneuriale, Tounés (2006) la définit comme étant «une phase majeure du processus de création d'entreprise subdivisée en quatre stades: La propension, l'intention, la décision et l'acte. Elle est une volonté individuelle qui s'inscrit

au sein d'un processus cognitif conditionné par le contexte socioculturel, politique et économique".

Dans l'optique d'expliquer la modélisation théorique de la formation du comportement entrepreneurial, plusieurs auteurs ont développé différentes théories d'intention entrepreneuriale. C'est ainsi qu'il y a le groupe des modèles fondateurs de l'approche fondées sur les intentions parmi lesquels la théorie de l'action raisonnée, la théorie du comportement planifié, le modèle du comportement inter-personnel de Triandis (1977), la théorie socio-cognitive de Bandura (1977, 1982) et le groupe des modèles entrepreneuriaux reposant sur une conception intentionnelle de la création d'entreprise dont le modèle de Shapero et Sokol (1982), le modèle de Krueger (1993), le modèle de Kevin et Learned (1992), la théorie socio-cognitive de Bandura (1977, 1982), le modèle du comportement inter-personnel de Triandis (1977).

Se fondant dans leur majorité sur la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) et le modèle de l'évènement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982), les modèles d'intention entrepreneuriale représenteraient une réelle alternative pour comprendre le comportement entrepreneurial et conséquemment expliquer l'acte d'entreprendre. Ce qui justifie l'utilisation de ces deux théories dans la présente étude.

Le premier est issu de la psychologie sociale, la théorie du comportement planifié (TCP) d'Ajzen (1991) et le second appartient au champ de l'entrepreneuriat, le modèle de la Formation de l'évènement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982) qui expliquent l'acte d'entreprendre par trois groupes de facteurs marquant des changements importants dans la vie. Les «déplacements négatifs» renvoient à un licenciement, un divorce; les «situations intermédiaires» représentent la sortie de l'armée, de l'école

ou de prison; les «déplacements positifs» peuvent être l'influence de la famille, l'existence d'un marché ou d'investisseurs potentiels. A l'interface entre ces trois facteurs et l'acte de création, ils identifient deux groupes de variables intermédiaires: les perceptions de désirabilité et de faisabilité.

La désirabilité désigne les facteurs sociaux et culturels qui influencent le système de valeurs de l'individu. Plus une société accorde de l'importance à l'innovation et à la prise de risque, plus l'on verra des entreprises se créer. Les expériences antérieures, les échecs dans des aventures entrepreneuriales renforcent les perceptions de désirabilité.

La faisabilité se construit sur les perceptions des facteurs de soutien à la création. La disponibilité des conseils et des moyens financiers, l'aide du conjoint et d'amis et les formations entrepreneuriales agissent sur les perceptions de faisabilité.

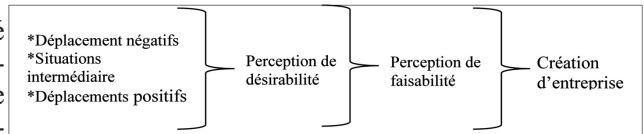


Figure 1: La fonction de l'évènement entrepreneurial

Source :Shapero et Sokol (1982)

Ce modèle implicitement fondé sur l'intention (Krueger, Reilly et al. 2000) indique que pour favoriser cette dernière, il faut agir simultanément sur les perceptions de désirabilité et de faisabilité.

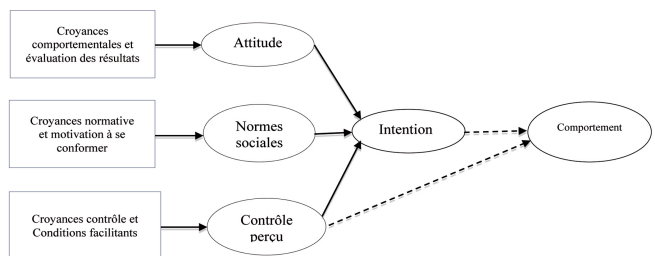


Figure 2: La théorie du comportement planifié

Source : Ajzen (1991)

Pour sa part, dans sa théorie du comportement planifié, représentée dans la figure 2 ci-dessus, Ajzen (1991) scinde son modèle prédictif de l'intention sur trois dimensions : l'attitude comportementale perçue, les normes sociales perçues et le contrôle comportemental perçu. Ces trois construits sont considérés comme des antécédents directs de l'intention à l'égard d'un comportement. Les deux premiers construits - l'attitude comportementale perçue et les normes sociales perçues - peuvent se référer au concept de désirabilité de Shapero et Sokol (1982) et renvoie à l'attrait que ressent l'individu envers le comportement. Le troisième construit - contrôle comportemental perçu - s'apparente à la fois au concept de faisabilité employé par Shapero et Sokol (1982) et à l'efficacité personnelle développée par Bandura (1982). Cette dernière dimension reflète la confiance qu'une personne pense avoir en sa capacité à réaliser un comportement.

En se référant aux modèles d'analyse sus-présentés, nous formulons les trois hypothèses ci-dessous :

*L'attitude à l'égard du comportement constitue le concept central dans le modèle d' Ajzen (1991). Il traduit le degré d'évaluation favorable ou défavorable d'une personne à l'égard du comportement souhaité. Suivant la théorie du comportement planifié, nous énonçons l'hypothèse H1 suivante: Plus l'attitude à l'égard de la création d'entreprise est forte, plus forte sera l'intention de créer une entreprise chez les adhérents.

*Les normes sociales désignent les pressions sociales de la société et de l'entourage immédiat tels les parents, les amis, les professeurs etc. perçues par un individu et qui peuvent influencer sa décision. Les chercheurs restent toutefois ambivalents quant à la place occupée par les normes sociales dans les modèles intentionnels. Selon Kolvereid et Isakse (2006), ces normes influencent directement l'intention entrepre-

neuriale. D'autres recherches montrent que les normes sociales prédisent indirectement l'intention (Arminda et al. 2011). Nous formulons l'hypothèse H2: Plus la norme sociale perçue est favorable à la création, plus forte sera favorable l'intention de l'adhérent de créer une entreprise à l'issue de sa formation.

*Le contrôle comportemental perçu correspond au degré de facilité ou de difficulté qu'un individu perçoit de la réalisation du comportement en question. Il renvoie à celui de l'efficacité personnelle de Bandura (1982) d'où l'hypothèse H3 ci-après : Plus la capacité entrepreneuriale perçue est élevée, plus forte sera l'intention de l'adhérent de créer une entreprise à l'issue de sa formation.

2.2. Aspects méthodologiques

La population d'étude est constituée des jeunes des structures extrascolaires, très peu voire pas du tout étudiés jusque-là. Pourtant, ils sont supposés avoir des compétences, en terme de maîtrise de métier et d'exercice autonome de l'activité, à faire valoir dans le monde de l'entrepreneuriat. Les structures ciblées ont été les Centres Multifonctionnels de Promotion des Jeunes (CPMJ) parce que comportant en son sein une masse critique des jeunes.

L'outil de collecte est le questionnaire, qui comporte 5 parties : l'identification du répondant, son intention entrepreneuriale, la norme sociale perçue, l'attrait pour la création d'entreprise et la capacité entrepreneuriale perçue. α de Cronbach général = 0,97. C'est dire qu'il y a une cohérence interne du construit.

Pour ce qui concerne la deuxième partie relative à l'intention entrepreneuriale, en référence à la mesure proposée par Kolvereid (1996), l'intention a été mesurée en tenant compte de l'alternative professionnelle, salariat contre entrepreneuriat. Un index a été créé en faisant la moyenne des scores obtenus pour 03 items distincts ($\alpha = 0,57$, satisfaisant) : (1) à l'issue de vos études, quelle est la probabilité que vous

créez votre entreprise (de « très improbable » à « très probable »), (2) à l'issue de votre formation, quelle est la probabilité que vous poursuivez une carrière de salarié dans une organisation déjà existante (de « très improbable » à « très probable »), et (3) à l'issue de votre formation, si vous devez choisir entre créer votre entreprise et être salarié, que préféreriez-vous ?

S'agissant des normes sociales perçues, les jeunes devaient préciser, pour quatre groupes d'individus appartenant à leur environnement social (famille, amis, enseignants, autres gens importants pour eux) l'opinion que ce groupe aurait, selon eux, envers leur engagement dans une création d'entreprise. Une échelle allant de « extrêmement défavorable » à « extrêmement favorable » leur était proposée ($\alpha = 0,77$, satisfaisant).

En ce qui concerne l'attrait pour la création d'entreprise et la qualité de vie professionnelle, il a été mesuré à l'aide d'un seul item : « L'idée de créer votre entreprise vous semble... », sur une échelle allant de « pas du tout attractive » à « tout à fait attractive » (Krueger 1 al., 2000). $\alpha = 0,96$, également satisfaisant.

Pour la capacité entrepreneuriale, α est également satisfaisant et est de 0,98. La technique d'échantillonnage utilisée est probabiliste. L'analyse des données collectées a été effectuée sur le logiciel SPSS.20 suivant les principes des statistiques descriptives, des corrélations et de régression linéaire.

3. Résultats et discussion

Constitué de 135 adhérents, notre échantillon est issu de trois (3) Centres Multifonctionnels de Promotion des Jeunes (Madagascar 37%, Minboman 27,6 % et CMPJ Régional de l'Ouest à Bafoussam 35,6%). Selon le sexe, il est constitué de

51,1 % de garçons et 49,9 % de filles. La répartition par tranche d'âge montre que les [15-20 [ans représentent 72,2 %, [20-25[ans 17 %, [25-30[ans 2,2 %, [30-35[ans 2,2 %. La répartition des adhérents par filière d'apprentissage est la suivante : couture 24,4 %, informatique 10,4%, mécanique automobile 26,7 %, électronique 10,4%, Economie Sociale et Familiale 3 %, la soudure 2,2 % et autres 23 %. Ils sont répartis en 4 niveaux d'étude, dont 37,0 % de niveau 1, 45,2 % de niveau 2, 12,6 % de niveau 3 et 5,2 % de niveau 4.

A la question de savoir s'ils ont déjà créé une entreprise, 7,4 % répondent par l'affirmatif. Par ailleurs, 19,3 % déclarent avoir déjà travaillé dans une PME. Les mères de 12 % sont des dirigeantes d'entreprises, celles de 36,3 % sont des salariés. Pour ce qui concerne la profession des pères, 18 % déclarent que leurs pères sont des dirigeants d'entreprises, 48,9 % des salariés et 32,6 % autres métiers. La répartition par sexe et filières des répondants précisée dans le tableau de contingence ci-dessous, tableau 1, précise qu'il y a la mixité dans toutes les filières, même si l'on note la dominance des filles dans la couture et des garçons dans la mécanique automobile.

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon par sexe et par filière de formation

		Tableau croisé Sexe * Filières de formation au centre							Total
		Filières de formation au centre							
		Couture	Informatique	Mécanique auto	Electricité	ESF	Soudure	Autres à préciser	
Sexe	Masculin	4	7	29	11	2	2	14	69
	Féminin	29	7	7	3	2	1	17	66
Total		33	14	36	14	4	3	31	135

Pour ce qui concerne la vérification des hypothèses, au sujet de la relation entre l'intention entrepreneuriale et l'attrait pour la création d'entreprise, les données de notre étude, déclinées dans le tableau 2 ci-dessous, ressortent un taux de variabilité positif.

Tableau 2: Régression simple de l'intention entrepreneuriale par rapport à l'attitude à la création d'entreprises

Coefficients						
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	F	Sig.
		A	Erreur standard	Bêta		
1	(Constante)	0,726	0,337		2,155	0,033
	Attitude pour la création d'entreprise et la qualité de la vie professionnelle	0,727	0,060	0,723	12,070	0,000
a. Variable dépendante : Intention entrepreneuriale						

Les résultats du tableau 2 montrent que l'attrait pour la création d'entreprise influence significativement l'intention entrepreneuriale des jeunes des centres de formation ($R = 72,3\%$). Cette relation est positive, c'est-à-dire que les deux variables évoluent dans le même sens.

F calculé est de 12,07 pour une significativité $< 0,0001$ et une valeur observée de $F = 3,84$ au seuil $\alpha = 0,05$, 1 et 133 degré de liberté.

A partir des informations de ce tableau 2, nous pouvons concevoir l'équation de l'influence de l'attitude pour la création d'entreprise sur l'intention entrepreneuriale qui se présente comme suit :

$Y = 0,723X + 0,726$ avec $Y =$ intention entrepreneuriale et $X =$ attitude pour la création d'entreprise.

Avec ce résultat, l'attitude pour la création d'entreprise apparaît comme un facteur qui encourage les jeunes à désirer se lancer en entreprise. Ce qui confirme notre hypothèse 1.

Les coefficients de la relation entre l'intention entrepreneuriale et la norme sociale sont représentés dans le tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3 : Régression simple de l'intention entrepreneuriale par rapport à la norme sociale perçue

Les résultats du tableau 3 montrent

Récapitulatif des modèles				
Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	0,740 ^a	0,547	0,544	1,16235
a. Valeurs prédites : (constantes), Norme sociale perçue				

Coefficients						
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	F	Sig.
		A	Erreur standard	Bêta		
1	(Constante)	1,005	0,301		3,341	0,001
	Norme sociale perçue	0,704	0,056	0,740	12,671	0,000
a. Variable dépendante : Intention entrepreneuriale						

que la norme sociale perçue influence significativement l'intention entrepreneuriale des jeunes des centres de formation ($R = 74,00\%$). Cette relation est positive, c'est-à-dire que les deux variables évoluent dans le même sens.

F calculé est de 12,67 pour une significativité $< 0,0001$ et une valeur observée de $F = 3,84$ au seuil $\alpha = 0,05$, 1 et 133 degré de liberté.

A partir des informations de ce tableau, nous pouvons concevoir l'équation de l'influence de la **norme sociale perçue** sur l'intention entrepreneuriale qui se présente comme suit :

$Y = 0,740X + 1,005$ Avec $Y =$ in-

tention entrepreneuriale et X = Norme sociale perçue. Ce qui confirme notre hypothèse 1.

Pour ce qui est de la régression entre l'intention entrepreneuriale et la capacité entrepreneuriale perçue, les résultats ressortent une variabilité positive.

Tableau 4 : Régression simple de l'intention entrepreneuriale par rapport à la capacité entrepreneuriale perçue

qui se présente comme suit : $Y = 0,528X + 2,468$ Avec Y =intention entrepreneuriale et X = Capacité entrepreneuriale perçue. H3 est vérifiée.

A partir de ces trois régressions, la norme sociale perçue influence plus l'intention entrepreneuriale que l'attrait pour la création d'entreprise et la capacité entrepreneuriale perçue à partir de leurs valeurs de variabilité.

Conclusion

De nos jours, l'entrepreneuriat considéré comme l'un des leviers stratégiques à la création des richesses et des emplois, s'intéresse aussi à la très petite entreprise, voire à la micro entreprise. Dans ce contexte et partant du fait que l'intention entrepreneuriale joue un rôle central dans le processus entrepreneurial, l'objectif de cette étude était de déterminer les facteurs précurseurs de l'intention entrepreneuriale chez les adhérents des Centres Multifonctionnels de Promotion des Jeunes (CMPJ).

Dans notre travail, nous avons utilisé la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) et le modèle de l'évènement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982). Menée sur un échantillon de 135 adhérents, cette étude établit trois régressions précisant une relation positive entre l'intention entrepreneuriale et l'attitude, la norme et la capacité. La recherche établit également que la norme sociale perçue influence plus l'intention entrepreneuriale que l'attrait pour la création d'entreprise et la capacité entrepreneuriale perçue à partir de leurs valeurs de variabilité.

Plusieurs remarques s'imposent à

Récapitulatif des modèles						
Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation		
1	0,528 ^a	0,278	0,273	1,46686		
a. Valeurs prédites : (constantes), Capacités entrepreneuriales perçues						
Coefficients						
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	F	Sig.
		A	Erreur standard	Bêta		
1	(Constante)	2,468	0,323		7,634	0,000
	Capacités entrepreneuriales perçues	0,466	0,065	0,528	7,165	0,000
a. Variable dépendante : Intention entrepreneuriale						

Les résultats du tableau 3 montrent que la capacité entrepreneuriale perçue influence significativement l'intention entrepreneuriale des jeunes des centres de formation ($R = 52,80\%$). Cette relation est positive, c'est-à-dire que les deux variables évoluent dans le même sens.

F calculé est de 7,16 pour une significativité $< 0,0001$ et une valeur observée de $F = 3,84$ au seuil $\alpha = 0,05$, 1 et 133 degré de liberté.

A partir des informations de ce tableau, nous pouvons concevoir l'équation de l'influence de la capacité entrepreneuriale perçue sur l'intention entrepreneuriale

la lecture de nos résultats :

*Pour les attitudes, les adhérents sont motivés par le fait qu'ils suivent une formation technique, compatible avec la création d'entreprise.

*Pour les normes, les adhérents sont motivés et ils perçoivent la création d'entreprise comme un moyen de s'autonomiser et par conséquent d'éviter le chômage. En outre, son entourage familiale constitué des parents et amis est favorable à la création d'entreprise. Des parents financeraient la création d'entreprise de leur progéniture s'ils en ont la possibilité.

*Pour les perceptions, les adhérents estiment être capables de mobiliser et gérer une entreprise.

Nos résultats sont contraires à certains égards, à ceux enregistrés dans les universités (Emin, Boissin & al, 2005).

Il faut noter que le développement de l'entrepreneuriat a connu un essor remarquable et fait partie des enseignements dispensés dans certains établissements de formation professionnelle. D'ailleurs de son côté Fayolle (2003), précise que pour qu'il y ait envie d'entreprendre, il est nécessaire qu'il y ait éveil entrepreneurial. L'intention entrepreneuriale dépend donc du déclenchement de l'éveil chez les individus. Plus cet éveil se produit tôt, plus l'individu sera sensible aux déclencheurs qui l'amèneront à créer ou à reprendre une entreprise.

Références:

- Ajzen, I. (1991). The Theory of Planned Behavior. *Organisation Behavior and Human Decision Processes*, n°50, (p.179-211).

- Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. (Illustrée, réimprimée éd.): Worth Publishers, 604 p.

- Bandura, A. (1977). *Self-efficacy : the exercise of control*, New York, W.H. Freeman, 604 p. cité par St- Jean, E. Tremblay, M. & Jacquemin, A. (2013) dans: L'intention d'entreprendre sous le prisme de la

théorie sociocognitive de la carrière : une comparaison homme/femme auprès d'étudiants universitaires, (p. 191-215)

- Benredjem, R. (2009). *L'intention entrepreneuriale : l'influence des facteurs liés à l'individu et au milieu*. Cahier de recherche.

- Bruyat, C. (1993). *Création d'entreprise: contribution épistémologiques et modélisation*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion; Université Pierre Mondés France, Grenoble 2, Ecole Supérieure des Affaires.

- Bird, B. J. (1988). *Implementing entrepreneurial ideas: The case for intention*. *Academy of Management Review*, vol 13, (p. 442-453).

- Bird, B. J. (1992). *The operation of intentions in time: The emergence of new venture*, *Entrepreneurship Theory and Practice*, (Fall), (p.11-20).

- Boyd, N. G. & Vozikis G. S. (1994). *The influence of self-efficacy on the development of entrepreneurial intentions and actions*, *Entrepreneurship, theory and practice*, 18(4), summer issue, (p.63-77).

- Cessou, S. (2017). *Démographie : la jeunesse africaine, un risque ou un potentiel ?*, RFI

Emin, S. (2006). *La création d'entreprise: une perspective attractive pour les chercheurs publics*. *Revue Finance Contrôle Stratégie*, Volume 9, n° 3, (p.39-65)

- Emin, S., Boissin J. P. & Chollet B. (2005). *Le faible attrait des étudiants pour l'entrepreneuriat : éléments d'analyse pour l'action*. XIVème conférence internationale de management stratégique, pays de la Loire- Vol 3, (p. 72-90)

- Fayolle, A. (2003). *Le métier de créateur d'entreprise*. Ed. d'Organisation, Paris.

- Jaouadi, M. (2016). *L'impact du comportement entrepreneurial sur l'intention de créer une entreprise*. *International Journal Economics & Strategic Management of Business Process*, 2 nd International

Conference on Business, Marketing Research Vol 5, (p. 63-77)

- Kolvereid, L. (1996). Prediction of employment status choice intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, volume 20, n°3, (p 47-57).

- Kolvereid, L., Iakovleva T. & Kickul J. (2006). An integrated model of entrepreneurial intentions (Summary). *Frontiers of Entrepreneurship Research*, vol.26, (p.11-32)

- Krueger, L., Reilly M.D. & Carsrud A.L. (2000). Entrepreneurial intention: a competing models approach. *Journal of Business Venturing*, 15(5/6), (p. 411-432)

- Moreau, R. & Raveleau, P. (2006). Les trajectoires de l'intention entrepreneuriale. *Revue internationale P.M.E*, vol.19, n°2. s.p.

- Shapero, A. & Sokol, L. (1982). The social dimension of entrepreneurship. *Encyclopedia of entrepreneurship*, Englewood Cliffs: Prentice Hall, vol 2, (p.72-90).

- Tounés, A. (2003). Une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat et des étudiants en DESS CAAE. Thèse de Doctorat en Science de Gestion ; Université de Rouen.

- Tounés, A. (2006). L'intention entrepreneuriale des étudiants: Le cas français. *Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion*, n° 219, (p.57-65), 2006/3.

- Verstraete, T. (1999). *Entrepreneuriat, connaître l'entrepreneur, comprendre ses actes*, Economie et Innovation, L'Harmattan, 207 p.